

Bio-graphie

Marianne BIGIO

Juin 1998

Le nouveau né, organisme vivant, rencontre une logique avant d'advenir comme structure.

Cette logique, le Symbolique, l'ordre langagier, vient mettre du désordre dans cet organique qui est en quelque sorte un étranger naturalisé dans la langue où il s'entrelace entre idiome et traduction.

Organique-psychique de la contrariété pulsion de mort-pulsion de vie où prend (au sens où une mayonnaise prend) du corps. Corps dont se détache une scorie idiomatique - l'objet (a)- partialisé sous les formes des objets pulsionnels

L'objet, avant qu'il n'aimante à la recherche de sa cause, serait une consistance pleine à soi même, sans valeur phallique. Perte qui se signifie mais ne peut se signifier; elle témoigne, au titre où un témoin comparait mais ne peut être représenté.

De l'adresse de et à l'Autre, qui anticipe, accueille, affecte et affectant, un sujet se suppose et s'esquisse du corps fantasmatique et érogène. Alors, porté par la voix, le regard, le tactile, ce corps est mis en songe; sauf si dans le trou du sens tout fait sens hormis le temps du récit.

« *Le monde est un rêve du corps en tant qu'il parle* » (Lacan, Encore).

La langue dite maternelle; dite, si opère la métaphore, cette version du père qui étrange la langue, mettant en exil et nostalgie le sujet, dans le regret de l'inceste, dans l'oubli de sa passion d'un mytique éternisé sans temporalité. Le corps est une ternarité.

Cette langue maternelle informe le monde-matière; formes à dire qui feront esquisse de substance même si de la matière (le Réel) résiste.

Des lettres s'inscrivent et s'effacent y laissant traces dans leurs sillons.

Écriture comme « pâle inceste », palimpseste sur/du corps matriciel (je ne dirai pas maternel encore).

¹ De même, le nom propre comme reste de cette opération, il demeure au bord de la langue, il est porte, passage de la langue.

Écritures à lire comme entames et rajouts; grammaticalité agreste de la Déesse-Mère.

Comment cartographier ce territoire de l'écrit d'où ça en écrit, d'où ça ne parle pas (encore ?).

le re-trait de la lettre; la trace peut-elle se perdre, là où elle présente l'absence, l'invisible du visage.

Émigration de la langue, migration dans la langue, entre-deux, d'un exil comme avènement du lieu psychique.

Comment rendre compte de ce qui n'a pas lieu et pourtant est là. Quel est le site de ce là qui n'est pas ici ? Hors savoir inconscient, hors refoulement, ça se transmet d'une génération l'autre.

Un signifiant fait coupure, coupure déplacée, organisée autour d'un oubli et non d'un refoulement.

Coupure où s'ombilique du clivage, de l'indifférencié atopique, ou plutôt trop localisé. Douleur anesthésiée qui dans le corps (l'organique ?) résonne en écho pour se faire entendre. Ça réagit au signifiant, mais ce qui détermine sa forme n'est pas lié au savoir inconscient. Aphasie du sens d'avant la ligature pulsionnelle corps-psyché.

Cette voix de l'organique le sujet la livre non comme énonciation énigmatique mais venant du dehors et sans en être le destinataire; son corps l'éprouve, pure contingence de la mauvaise rencontre.

Et il parle et ça parle dans le transfert.

Cet écart, dans cet espace du transfert, il s'agit de s'y tenir. Permettre une construction au présent (et non la reconstitution d'un souvenir) c'est à dire que ça trouve lieu entre déjà advenu et à advenir. Le passé en souvenance du futur.

Moments où il me semble nécessaire de se porter garant de la valence métaphorique de la langue. Position d'anamorphose et de métamorphose. Labilité des identifications pour que la lettre n'incarne pas la fin de la représentation, un héritage sans testament.

Ce qui d'elle ne s'entend pas et fait parler, où il y a non-lieu d'invoquer que la chose a Un nom, alors qu'il n'est que chaque un pour équivoquer du nom.

Entre l'analyste en position d'écriture non écrite et l'analysant en position d'écriture non dite encore, donner voix à la lettre (dans son rapport au texte entre loi et désir, loi surmoïque et jouissance, loi symbolique et partant transgressable).

La lettre comme bord ou frontière (bord aux frontières ?), marque du sujet passant de l'assignation à la signature.

La langue comme traversée de frontières.

« *Per via di pore, per via di levare* », travailler la matière et du phallique langagier, de la jouissance qu'il octroie, s'en parer (du trait passe de l'incarnation à l'incorporation) (trait unaire ?).

« *Boiter n'est pas pêcher* » : de l'affect de honte à celui de culpabilité (regret de l'inceste), virtualiser l'Origine insécable en un originaire décompleté, endeuillé, site de retrouvailles dans la polysémie signifiante, hors sacralité (intouchable et dangereuse).

De cette chose, autre, en rade de métaphore, le corps/organisme demeure persécuté là où son rapport à l'Autre le laisse non médiatisé, là où la langue n'a pas été langage; persécuteur aussi de par le sexuel qui précède l'appel à la symbolisation sans faire signifiante pour le sujet. Reste traumatique.

Là je situerais un battement, un point de mélancolie dans la structure à traverser.

Le phénomène psychosomatique viendrait pallier au risque d'y verser; une dérive entre deux bords.

Pas du symptôme en conversion réminiscente, mais l'irruption de cet en-deça où le signifiant tape directement le corps (dans les deux sens : frapper et prendre). Certitude d'une lignée marquant une mémoire persécutive.

Arrêt sur image, ou mise au trou de l'image; du corps s'atteint, sans trouée vers le semblant que recèle le miroir; l'organisme (se) fixe (mâte : maîtrise et fascination du sexe) hors regard hospitalier de l'Autre.

Touchant au tabou, sans inter-dire de coupure, le corps-organe se fait décharge (mouvement et lieu); il a été eu, baisé, massifié. Tohu-bohu sans chaos, sans kairos².

Livre de chair qui pèse du poids d'un évitement de la castration; échéance qui/où se heurte le sujet.

Tenter là un passage qui ouvre à une théorie infantile des origines comme du sexuel : oedipianiser symptomatiquement une mise en savoir qui fasse barre à l'injonction d'un jouir, auquel faire rendre raison (logos comme parole et raison).

Je voudrais faire une incidente qui ne me paraît pas anecdotique mais nous dit quelque chose du lien social dans l'actuel.

² Kairos : instant propice, occasion. Dans l'Iliade, Kairos qualifie un endroit particulièrement vulnérable que s'emploie à viser le guerrier ennemi. Associé à « Krisis », il renvoie à la coupure, au moment de trancher.

« Touche pas à mon pote » et non « parle à mon pote »; le pote, l'hétéros -part étrangère en soi ou semblable- est-il un interlocuteur, porteur d'une parole, d'un dire à écouter à défaut de l'entendre ? Lui donne-t-on droit de parole, parole adressée, recevable ?

Si la ternarité du je-tu-il, ternarité des topiques du sujet, y est convoquée, ce n'est pas sous l'égide du mot d'esprit.

Les asiles se sont fermés aux corps où l'esprit nomadise en errances, les D.S.M. sédentarisent leur nomenclature.

C'est écrit et sans papiers. ■